

N°57 | GRATUIT

# emotions

## Magazine



**ADAM DRIVER**  
**L'AVENTURE PREND FIN DANS**  
**STAR WARS IX**  
**L'ASCENSION DE SKYWALKER**



**RETROUVEZ-NOUS SUR**  
**[www.emotions-lemag.com](http://www.emotions-lemag.com)**

Magazine Bimestriel  
Edition Région Sud  
Novembre / Décembre  
**2019**

**OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

# Leffe RUBY



SAVEURS FRUITS ROUGES

[www.leffe.com](http://www.leffe.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

est une publication  
de la société Jièlbé  
170 Rue de l'Amergal  
34230 Paulhan

Tél : 04 67 48 08 77  
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication  
Rédacteur en Chef  
Photographe :  
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :  
Francis Ford Coppola  
Daniel Auteuil  
Jean Dujardin  
Charles Gérard  
Quentin Tarantino  
Martin Scorsese  
Liam Gallagher  
Adam Driver

Photo de Couverture :  
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :  
Festival Lumière  
Fraprod - Tony Hagé  
Office de Tourisme  
et des Congrès Marseille  
Adam Concerts  
Hérisson Prod  
Cheyenne Production

Régie Publicitaire  
06 64 75 82 58

La reproduction des textes,  
dessins et photographies  
publiées dans ce numéro  
est interdite sans accord  
préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel  
des textes, photos  
et illustrations sont  
de la responsabilité  
de leurs auteurs.

Imprimé en France  
Bimestriel  
Dépôt légal à parution  
ISSN : 2114-3927



# EDITO

N°57 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2019

« **Le Cinéma, c'est l'écriture moderne  
dont l'encre est la Lumière !** »

Jean Cocteau (1889 - 1963)

*Le célèbre poète, graphiste, dessinateur, dramaturge et cinéaste français, élu à l'Académie française en 1955, n'a pas été oublié. Si le Festival Lumière fête tous les cinémas, celui de Jean Cocteau en fait donc partie. Cette année, nous comptons donc la 11ème édition du festival emblématique lyonnais, mais son 10ème anniversaire, selon les vœux de Bertrand Tavernier le président de l'Institut Lumière et Thierry Frémaux, le directeur du Festival Lumière. Un cru singulier et majestueux avec l'invitation faite à Francis Ford Coppola, qui se voit décerner le Prix Lumière et pour notre plus grand bonheur, une grande rétrospective de sa longue carrière dans les salles obscures de Lyon. Un autre invité d'honneur présent dès la soirée d'ouverture du festival, en la personne de Daniel Auteuil qui a présenté en avant-première « La Belle Époque », réalisé par Nicolas Bedos.*

*Suivent d'autres sorties en avant-première à Lyon dans le cadre du Festival Lumière, notamment « The Irishman » de Martin Scorsese qui avait reçu quant à lui le Prix Lumière en 2015. Nous ne pouvions pas, ne pas vous présenter le magnifique livre de Marc Godin et Denis Brusseau dédié à l'oeuvre du génial Quentin Tarantino, quant à lui Prix Lumière 2013 et bien sûr rendre hommage à l'immense Charles Gérard, l'éternel « second rôle » du cinéma français, qui nous a quitté à l'âge de 96 ans ...*

*Coup de projecteur également à « J'accuse », le nouveau film de Roman Polanski avec Jean Dujardin dans le premier rôle.*

*Côté musique, il était comme une évidence de donner la parole à Liam Gallagher, transfuge du groupe Oasis, qui s'est produit à Carcassonne cet été, et dont le nouvel album vient de sortir ! Une parole toujours franche, une vision de rock'n'roll toujours radicale, c'est comme cela qu'on l'aime !*

*Et pour finir, Adam Driver, le grand méchant de la nouvelle trilogie de Star Wars, qui s'apprête à raccrocher les gants après le dernier opus de la saga créée par Georges Lucas en 1977. Mais que reste t-il aujourd'hui de son oeuvre rachetée par les studios Disney ? Réponse à la fin de l'année ...*

*Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine ! Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 57 !*

**Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.**

# MARSEILLE

## LE DÔME



*Miss*  
*France*

ÉLECTION 2020

**14 DÉCEMBRE 2019**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS :  
[marseille-tourisme.com](http://marseille-tourisme.com) et points de vente habituels

**#NOUSSOMMES  
MARSEILLE**

*Marseille*  
OFFICE DE TOURISME  
ET DES CONGRÈS

VILLE DE  
**MARSEILLE**



# SOMMAIRE

<b>FESTIVAL</b>	<b>P 7</b>	Francis Ford Coppola Prix Lumière 2019
<b>ARTISTE</b>	<b>P 13</b>	Daniel Auteuil honoré au Festival Lumière
<b>CINEMA</b>	<b>P 17</b>	Jean Dujardin dans <i>J'ACCUSE</i> de Polanski
<b>HOMMAGE</b>	<b>P 21</b>	Le doyen Charles Gérard nous a quitté !
<b>LECTURE</b>	<b>P 27</b>	Quentin Tarantino " <i>Le Cinéma dans le Sang</i> "
<b>CINEMA</b>	<b>P 33</b>	Martin Scorsese de retour au Festival Lumière
<b>CONCERT</b>	<b>P 37</b>	Liam Gallagher ... <i>L'enfant terrible du Rock</i> !
<b>CINEMA</b>	<b>P 43</b>	Est-ce la fin de l'aventure pour Adam Driver ?



**ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES**

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :  
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À  
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à  
Emotions Magazine**

Valable uniquement  
pour la France métropolitaine

1 an soit 6 numéros : 26 €

2 ans soit 12 numéros : 48 €

**Mode de Règlement**

Par Chèque à l'ordre de JIELBE

Par Virement Bancaire

( Télécharger le RIB sur le site officiel )

Mr  Mme NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

Signature obligatoire :



*Un festival de cinéma pour tous !*

# FESTIVAL LUMIÈRE

12/20 OCTOBRE 2019



Francis Ford Coppola,  
Prix Lumière 2019

LUMIÈRE2019  
GRAND LYON FILM FESTIVAL  
12/20 OCTOBRE

# Tapis Rouge pour FRANCIS FORD COPPOLA

## 11<sup>ème</sup> Prix Lumière

Voici enfin le dixième anniversaire du Festival Lumière de Lyon et une onzième édition qui se veut à la hauteur de l'événement, avec un Prix Lumière décerné cette année à Francis Ford Coppola, le cinéaste de génie au destin hors normes. À la mesure de sa grandeur, il est l'auteur de quelques-uns des plus grands succès et des plus célèbres films du XX<sup>ème</sup> siècle. En effet Francis Ford Coppola est un inventeur de cinéma, car il n'a cessé d'explorer de nouvelles formes de cinéma, tout en préservant les formes les plus abouties de son classicisme, dans la recherche absolue de la liberté de création. Son palmarès est éloquent : Cinq Oscars, deux Palmes d'or à Cannes, avec entre autres « *Le Parrain* », « *Apocalypse Now* » ... L'occasion, lors de cette 11<sup>ème</sup> édition, de lui rendre un hommage amplement mérité en lui remettant le Prix Lumière 2019.

## Le Parrain 1972 - 1990



Crédit Photo : Paramount Pictures

Francis Ford Coppola est né à Détroit dans le Michigan le 7 avril 1939. Il est le fils de l'actrice Italia Pennino Coppola et de Carmine Coppola, musicien, tous deux originaires de Bernalda dans la région de Basilicate en Italie.

Deux ans après sa naissance, son père devient premier flûtiste de l'*Orchestre symphonique de la NBC*, et la petite famille emménage à Long Island. C'est là que le jeune Francis passe le reste de son enfance. Mais le jeune Francis souffre de poliomyélite. Il passe donc une grande partie de sa jeunesse alité, ce qui favorise son imagination, avec l'improvisation, à la maison, de spectacles de marionnettes. Âgé à peine d'une dizaine d'années, il emprunte la caméra 8mm de son père et commence à réaliser ses tout premiers films en amateur ...

Il faudra ensuite attendre la fin de ses études secondaires pour qu'il parte étudier le théâtre à l'Université *Hofstra* d'où il sortira avec un *Bachelor of Arts* en 1959. Francis Ford Coppola met ensuite en scène plusieurs spectacles d'étudiants, regrettant même de n'être pas doué pour l'écriture dramatique. C'est à cette époque qu'il assiste à une projection d'*Octobre* de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein, et décide d'abandonner le théâtre pour le cinéma. Il s'inscrit donc à l'Université de Californie à Los Angeles, dans le département *School*

Francis Ford Coppola sur la scène de la Halle Tony Garnier de Lyon lors de la clôture du Festival Lumière, avec son épouse Eleanor et de la comédienne Aurore Clément, qui a joué dans son immense film *Apocalypse Now*, projeté lors de la dernière séance du 20 octobre dernier.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia





of Theater, Film and Television, d'où il sort avec un *Master of Fine Arts* en 1967, puis se perfectionne à la *School of Cinematic Arts* de l'Université de Californie du Sud où il rencontre le chanteur Jim Morrison, dont la musique, comme d'autres morceaux emblématiques de l'époque, seront plus tard intégrée à la bande originale de son célèbre film devenu un classique aujourd'hui : *Apocalypse Now*. C'est en 1969 qu'il fonde avec son ami George Lucas les studios American Zoetrope, basés à San Francisco. Le studio produit alors le « *THX 1138* » de ce même Lucas, dont l'échec ruine les ambitions de Coppola. Il est alors contraint d'accepter une commande de studio, et réalise « *Le Parrain* » d'après le roman éponyme de Mario Puzo. Le gigantesque succès de cette superproduction dont la cheville ouvrière est le producteur Robert Evans, ramène le cinéaste à l'indépendance et ressuscite ses rêves de conquête d'Hollywood ... Sa réputation de grand cinéaste ne sera reconnue qu'après avoir coécrit le scénario du film et réalisé les deux premiers volets de la grande saga sur la mafia italo-américaine : *Le Parrain* en 1972 et la 2e partie en 1974. Les deux œuvres sont récompensées par l'Oscar du meilleur film, devenant ainsi les premiers, et pour l'instant encore les seuls films à suite à en être les détenteurs ... **LA SUITE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO !**



**Dracula - 1993**

Crédit Photo : Zoetrope Studios



**Apocalypse Now Final Cut -1979**

Crédit Photo : Zoetrope Studios

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés  
PRÉSENTE

EN PARTENARIAT AVEC  
**OPÉRA**  
NATIONAL  
DE PARIS

Saison Cinéma

19/20

Ⓞ LA TRAVIATA

OPÉRA EN DIRECT  
LE 24 SEPTEMBRE À 19H30

MADAME  
BUTTERFLY

OPÉRA  
(GLYNDEBOURNE)  
LE 13 OCTOBRE À 18H

LE BARBIER  
DE SÉVILLE

OPÉRA  
(ARÈNES DE VÉRONE)  
LE 17 NOVEMBRE À 18H

ROMÉO  
ET JULIETTE

BALLET  
(STUTTART)  
LE 15 DÉCEMBRE À 18H

TURANDOT

OPÉRA  
(TEATRO REAL MADRID)  
LE 19 JANVIER À 18H

Ⓞ GISELLE

BALLET EN DIRECT  
LE 6 FÉVRIER À 19H30

Ⓞ MANON

OPÉRA EN DIRECT  
LE 17 MARS À 19H30

Ⓞ LE PARC

BALLET EN DIRECT  
LE 23 AVRIL À 19H30

Avec la participation de

arte france-tv MEZZO medici.tv

Avec le soutien de



Avec le soutien de la

Fondation orange

En partenariat avec



En association avec



Distribution Cinéma

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés

www.fraprod.com

Mémoire des retransmissions audiovisuelles  
de l'Opéra national de Paris

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés

PRÉSENTE

# ROMÉO ET JULIETTE

JOHN CRANKO  
BALLET DE STUTTGART

MUSIQUE  
SERGUEI PROKOFIEV  
CHORÉGRAPHIE  
JOHN CRANKO  
DÉCORS ET COSTUMES  
JÜRGEN ROSE

STUTTGARTER BALLETT  
DIRECTION MUSICALE  
JAMES TUGGLE  
STAATSORCHESTER  
STUTTGART

AU CINÉMA LE 15 DÉCEMBRE 2019

Une production



En coopération avec



Stuttgart  
Ballett

En association avec



Distribution Cinéma



[www.fraprod.com](http://www.fraprod.com)



Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 Pathé Films - Constantin Films

# DANIEL AUTEUIL

## Invité d'Honneur

### au 10<sup>ème</sup> Anniversaire du Festival Lumière !

Le 12 octobre dernier, Daniel Auteuil était l'invité d'honneur du 10<sup>ème</sup> festival Lumière de Lyon et un hommage plein d'amour lui a été rendu durant la festoyante soirée d'ouverture. Une pluie d'hommages et de confettis pour l'acteur très ému, venu également à Lyon pour présenter « *La belle époque* », le nouveau film de Nicolas Bedos qui sortira sur les écrans le 6 novembre. Sa performance ainsi que celles de Dora Tillier, Fanny Ardant, Pierre Arditi et Denis Podalydès ont été saluées par les 5000 spectateurs de la Halle Tony Garnier.

Daniel Auteuil est l'un des acteurs les plus populaires du cinéma français contemporain. Quatre-vingt-dix films, deux César du Meilleur acteur pour *Jean de Florette* et *Manon des Sources* en 1987, et pour *La fille sur le pont* en 2000. De nombreux rôles autant populaires qu'élitistes qui ont marqué le public au cours des quarante années de sa carrière.

( Suite Page 14 )

LUMIÈRE2019  
 GRAND LYON FILM FESTIVAL  
 12/20 OCTOBRE

Les réalisateurs et comédiens présents au soir de l'ouverture du festival Lumière lui ont également rendu hommage et ne tarissent pas d'éloges à son égard. « *Il est fascinant à voir jouer. Je me suis retrouvée hypnotisée lors d'une scène ...* », se souvient Emmanuelle Devos. « *On l'aime parce qu'il est très bon, c'est un très grand acteur, il est plus que bon !* ». Réplique le réalisateur Jean-Paul Rappeneau.

Sur scène Daniel Auteuil, est ému, joyeux comme un enfant cité au tableau d'honneur : « *Je suis fier, heureux, et ça me fragilise. Depuis tout ce temps que je fais du cinéma, depuis tout ce temps que j'aime les gens, je sais qu'ils m'aiment aussi. On va se dire qu'on s'aime, c'est bien !* ».

Mais le festival Lumière, dont c'est la 11ème édition mais qui fête ses 10 ans cette année, on célèbre le 7ème art et son patrimoine dans toute sa diversité, en « re » découvrant de vieux films pour la plupart restaurés. Mais il y a aussi des avant-premières, comme pour cette soirée d'ouverture avec la projection du film « *La Belle Époque* », en présence de Nicolas Bedos, son réalisateur, et sa compagne Dora Tillier, présente également au casting. Pour certains, c'est l'une des plus belles performances de Daniel Auteuil.

Dans le film, il campe Victor un sexagénaire désabusé, qui ne partage plus rien avec Marianne, sa femme, incarnée par Fanny Ardant. Il accepte alors une invitation à un faux voyage dans le temps, organisé par une société qui met en scène des événements passés à la demande de ses clients ... Il décide alors de revivre le jour de sa rencontre avec sa femme, et sa vie va être chamboulée à jamais ...

Le film avait été présenté hors compétition lors du 72ème Festival de Cannes et qui avait véritablement ému la croisette.

*La Belle Époque* est le deuxième film de Nicolas Bedos, une comédie douce amère sur la persistance et la confusion des sentiments dans une ambiance très Woody Allen selon son auteur.

À Cannes, les critiques avaient également cité Woody Allen comme référence, en titrant leur article : « Nicolas Bedos va rendre jaloux Woody Allen ! » Il est vrai que la thématique aurait pu être imaginée par le cinéaste new-yorkais. Une histoire très adroite de faux voyage dans le temps, mixant au petit poil près, tous les ingrédients du maître de la comédie amoureuse. Amour, désamour, humour, nostalgie, trompe-l'oeil et psychanalyse. Tout y est ... Bref un grand cru !



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Invités par Thierry Frémaux à rejoindre la scène de la Halle Tony Garnier, Daniel Auteuil Nicolas Bedos et Dora Tillier ont présenté en avant première « *La Belle Époque* », qui sortira sur les écrans le 6 Novembre.

Dans sa mise en scène, Nicolas Bedos joue très adroitement de la nostalgie en plaçant Victor, le vieux mari amoureux dans la reconstitution exacte de « *La Belle Époque* », avec un café lyonnais où a eu lieu la rencontre, ainsi que du quartier qui l'entoure. Affiche électorale de Giscard, Mobylette bleue, Solex, France-Soir, Dauphine, Simca 1000 et DS immatriculées à l'ancienne mode en 69, tout est là, bien présent, bien réel ...

Mais comme il s'agit d'une simulation de voyage dans le temps, le décor est évidemment en carton-pâte et le faux client sait tout de la supercherie et ne demande qu'à s'y prêter, donc le stratagème fonctionne ...

Autre particularité en lien avec Woody Allen, Nicolas Bedos place Dora Tillier, sa propre compagne à la ville, dans le rôle de la jolie femme dont va tomber amoureux le client alors qu'elle interprète le rôle de l'épouse jeune. Le jeu des poupées russes se complique puisque la jeune femme vit une relation passionnelle avec le metteur en scène, le double transparent de Nicolas Bedos. Ce dernier joue d'ailleurs avec la réputation de prétention qu'il traîne depuis quelques émissions de télévision. À un collaborateur qui demande au metteur en scène « *Tu te prends pour Dieu ?* », il fait répondre par Guillaume Canet « *Je suis le scénariste !* ». Un régal !



Crédit Photo : Pathé Films

Victor, en total désamour avec sa femme Marianne, arrivera t-il à faire renaître la flamme de sa passion ?



Crédit Photo : Constantin Films



Crédit Photo : Pathé Films





Jean-Luc Bouazdia

Photothèques Jean-Luc Bouazdia

Gaumont Distribution

# JEAN DUJARDIN au-delà de la vérité avec l'affaire Dreyfus

A peine une année après la sortie d'« *Une histoire vraie* », présenté lors du 70ème Festival de Cannes et très mal accueilli par le public et la critique, le réalisateur Roman Polanski avait débuté le tournage de son nouveau long-métrage, « *J'ACCUSE* ».

Le film est consacré à l'affaire Dreyfus, et voit Jean Dujardin installé dans le fauteuil du premier rôle, celui du colonel Marie-Georges Picquart. C'est au travers de son point de vue que le film retrace ce conflit qui a fortement divisé la société française à la fin du XIXe siècle.

Pendant les 12 années qu'elle dura, l'Affaire Dreyfus déchira la France, provoquant un véritable séisme dans le monde entier. Dans cet immense scandale, le plus grand sans doute de la fin du XIXème siècle, se mêlent erreur judiciaire, déni de justice et antisémitisme. Le Colonel Picquart, nommé à la tête du contre-espionnage, va découvrir que les preuves contre le Capitaine Alfred Dreyfus avaient été fabriquées.



Crédit Photo : Guy Ferrandis / Gaumont Distribution

A partir de cet instant et au péril de sa carrière puis de sa vie, il n'aura de cesse d'identifier les vrais coupables et de réhabiliter le capitaine Alfred Dreyfus.

Les faits historiques nous transportent en 1894, alors que Dreyfus, un officier français juif, est condamné à la déportation à vie pour avoir fourni des documents secrets aux Allemands. À cette époque, la France est sous le régime de la Troisième République. Le commandant Marie-Georges Picquart, promu chef du Deuxième Bureau, va découvrir que le commandant Ferdinand Walsin Esterhazy espionne pour l'Allemagne et que son propre adjoint, Hubert Henry, sait que le vrai coupable de la trahison est Esterhazy, surnommé Dubois et non Alfred Dreyfus.

Il faudra attendre le 12 juillet 1906 pour que « *l'Affaire Dreyfus* », qui a cruellement divisé la France, trouve son épilogue. La Cour de cassation réhabilite enfin le capitaine Dreyfus, accusé douze ans plus tôt de haute trahison, en proclamant solennellement son innocence.

Roman Polanski avait ce projet dans les tiroirs depuis près de sept ans, d'abord baptisé « *D* », il s'est ensuite appelé « *J'ACCUSE* ». Le scénario est basé sur le livre de l'auteur britannique Robert Harris, publié en 2013 et que Polanski retrouve ici après avoir travaillé sur « *The Ghost Writer* ».



Crédit Photo : Guy Ferrandis / Gaumont Distribution

« J'ai longtemps voulu faire un film sur l'affaire Dreyfus, en traitant le sujet non comme un drame en costumes mais comme une histoire d'espionnage. De cette manière, on peut montrer son absolue pertinence par rapport à ce qui se passe dans le monde aujourd'hui : le spectacle séculaire de la chasse aux sorcières à l'encontre d'une minorité, la paranoïa sécuritaire, les tribunaux militaires secrets, les agences de renseignements hors de contrôle, les dissimulations gouvernementales et la presse enragée. Explique Roman Polanski lors de la promotion du film. Durant des années, le réalisateur a tenté de mener à bien le projet mais peinait à le financer : « Le problème du film, c'est la combinaison entre le casting et le financement. C'est un film cher et les films de cette envergure se font avec une star "bankable", comme on dit ... Et les stars capables de satisfaire les financiers, je ne les vois pas dans le rôle de Picquart, qui est notre personnage principal. À part ça, il y a une cinquantaine de rôles importants. Il faudrait qu'ils parlent tous avec le même accent dans la langue anglaise, sinon ça serait épouvantable. Car, malheureusement, il faut faire le film en anglais, ce qui est un autre problème pour moi. C'est nécessaire pour que le film soit distribuable dans le monde entier. Débloquer les moyens financiers pour produire un projet pareil est impossible si on tourne en français, ce qui est vraiment un gros problème pour ce type de sujet . »



Crédit Photo : Gaumont Distribution

## Le Colonel Georges Picquart aura fort à faire pour réhabiliter le capitaine Alfred Dreyfus



Crédit Photo : Gaumont Distribution



Crédit Photo : Guy Ferrandis / Gaumont Distribution



Jean-Luc Bouazdia

Photothèques Jean-Luc Bouazdia

Vincent Rossell / Bridgeman Images

## CHARLES GÉRARD l'éternel second rôle du cinéma français nous a quitté !

Charles Gérard, l'éternel second rôle du cinéma français nous a quitté le 19 septembre dernier à Versailles, à l'âge de 96 ans.

De son vrai nom Gérard Adjémian, l'acteur, réalisateur et scénariste d'origine arménienne est né le 1er décembre 1922 à Constantinople en Turquie, appelée aujourd'hui Istanbul. Le plus fidèle ami de Jean-Paul Belmondo dans la vie, qui interpréta souvent son acolyte au cinéma, notamment dans « *L'Incorrigible* », « *L'Animal* » ou bien encore « *Flic ou voyou* », a également été dirigé près de vingt fois par son autre grand ami Claude Lelouch.

Pour comprendre la vie et les choix de vie de Charles Gérard, il faut se replonger dans son émouvante histoire familiale. Ses parents ont fui l'Arménie soviétique en 1920, car son père était un général tsariste. Ils émigrent alors en France dans les années 20 et après un séjour à Marseille, ils s'installent au Pré-Saint-Gervais, en région parisienne. Ses deux parents meurent en 1942 pendant l'Occupation et Charles Gérard se retrouve seul. Il s'essaie à la boxe et fait quelques matchs dont il ressortira quatre fois KO, ce qui met fin à ses humbles ambitions.

À peine âgé de vingt ans, on le voit apparaître dans le paysage du cinéma français dès les années quarante. Il va y graviter jusque dans les années soixante où nous le retrouvons réalisateur. Plusieurs films policiers sortent sur les écrans dont « *L'Ennemi dans l'ombre* » et « *À couteaux tirés* ». Mais c'est comme comédien qu'il se fera remarquer du grand public, grâce à sa gouaille et sa mine impayable. Il se fera ainsi remarquer par Claude Lelouch dont il participera à la majorité de ses films, depuis son rôle dans « *Le Voyou* » en 1970.

( Suite Page 22 )

### Tapis Rouge pour Charles Gérard lors du Festival Lumière 2018

emotions n°57 - page 21





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Une fidèle amitié unissait  
Claude Lelouch et Charles Gérard

Claude Lelouch l'engage donc pour donner la réplique à Lino Ventura dans « *L'aventure c'est l'aventure* » et « *La Bonne Année* ». Impressionné par l'authenticité de son jeu d'acteur et sa simplicité, Il deviendra le porte bonheur de Jean-Paul Belmondo qui l'embarquera dans ses films, réalisés par les ténors de l'époque, tels que Philippe de Broca dans « *L'Incorrigible* », Claude Zidi avec « *l'Animal* » et Georges Lautner avec « *Flic ou Voyou* » et « *Le Guignolo* ».

Les cinéastes populaires des années 1970 et 1980 se l'arracheront alors pour le diriger dans des seconds rôles emblématiques : Claude Pinoteau, Henri Verneuil, Francis Veber et Élie Chouraqui. En 2009, il tournera une dernière fois avec Belmondo dans « *Un homme et son chien* », réalisé par Francis Huster.

Sa dernière participation sur les écrans date de 2012 où il participait au film à sketches « *Les Infidèles* » de et avec Jean Dujardin et Gilles Lellouche, où il incarnait Richard, dans le segment « *La bonne conscience* ».

Pendant plus de soixante-dix ans et jusqu'à la fin, Charles Gérard et Jean-Paul Belmondo seront resté ensemble comme deux frères, tant les deux hommes était proches. Ils partageaient la même passion du sport, de la boxe et du tennis en particulier.



Crédit Photo : Claude Lelouch / Cinéma 13

« *L'Aventure c'est l'Aventure* », le film culte de Claude Lelouch, a réuni autour de Charles Gérard, Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner et Aldo Maccione

C'est lors de ses venues au Festival Lumière de Lyon que Charles Gérard abreuvait son auditoire de ses anecdotes croustillantes, sur sa vie et son amitié avec notre « Bébél » national ...

*« J'avais été viré de l'école du Pré-Saint-Gervais aux fortifs. Pas un lieu pour les fils de famille mais pour les voyous ... Je n'y avais effectué que quatorze jours de présence. J'en suis sorti avec la mention " Bon à rien ! ". Mes parents n'ont pas compris. J'étais un passionné de boxe inscrit à l'Avia Club. Le professeur, Monsieur Dupain, m'a alors présenté Jean-Paul. Je lui ai tendu la main et il m'a mis une gauche et cassé le nez. Jean-Paul avait une quinzaine d'années à l'époque. La gauche de Jean-Paul, c'était de la dynamite, pourtant il est droitier !!! Quand il vous la balançait, vous étiez sonné. Il a obtenu cinq victoires et quatre nuls en neuf combats. Moi, j'ai fait quatre combats, j'ai été K.O. les quatre fois et on m'a retiré ma licence. Mais je suis resté à L'Avia Club. Tandis que Jean-Paul, lui, a basculé !*

*Sur le ring, il faisait le spectacle car il était aérien. Un vrai danseur ! C'était une sorte de Mohamed Ali, et il était déjà populaire dans le milieu. Autour du ring les gens l'acclamaient et à la fin des matchs, le speaker annonçait : " Un sportif anonyme (... ou bien l'entreprise Machin ) offre deux boîtes de sardines au vainqueur !". Moi, je n'ai jamais rien gagné, j'ai juste pris des coups ! ».*

Pour Charles Gérard, Jean-Paul Belmondo était plus qu'un ami, c'était un frère !



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazida



Crédit Photo : Vincent Rossell / Bridgeman Images / DR

# AX



3 domaines  
1 territoire  
1 légende

*Fantastique  
station*

[ax-ski.com](http://ax-ski.com)







[see-mag.fr](http://see-mag.fr)

c'est des news au quotidien, interviews, portraits, chroniques de films... le tout écrit et pensé par une team de choc passionnée de ciné, de séries et d'histoires à raconter !

[see-mag.fr](http://see-mag.fr)

est le premier webzine de cinéma gratuit, sans pub, et totalement indépendant.

# IL ÉTAIT UNE FOIS ... ... QUENTIN TARANTINO !

Le 10ème anniversaire du Festival Lumière de Lyon vient à peine de se terminer, honorant de son prix tant convoité le cinéaste Francis Ford Coppola. Cela nous ramène en 2013 où le Prix Lumière avait été décerné à Quentin Tarantino. Le réalisateur américain cinéophile et francophile avait adoré l'événement, au point de revenir en 2016 pour nous offrir une masterclass mémorable, dans laquelle il exposait avec délectation l'embryon d'une oeuvre qui allait devenir trois ans plus tard « *Once Upon a Time ... In Hollywood* », neuvième film du cinéaste et quintessence de son talent multiple. Ainsi, clôturer l'année 2019 avec un « *mook* », magnifique livre de bord réalisé à la gloire et à l'image de Quentin Tarantino, le réalisateur de cinéma le plus funky d'Hollywood allait de soi. Marc Godin et Denis Brusseaux se sont collés au dossier avec un plaisir visiblement jouissif nous livrent enfin « *Quentin Tarantino : Le Cinéma dans le Sang* ».

Selon les auteurs, Quentin Tarantino est un génie inégalable pour les uns ou un plagiaire sans vergogne pour les autres. Le cinéaste, qui n'avait pas livré de film depuis « *Les 8 Salopards* » en 2016, créé à nouveau cette année l'événement avec « *Once Upon a Time ... In Hollywood* ». Présenté en compétition à Cannes lors de sa 72ème édition, en présence de Brad Pitt, Leonardo DiCaprio et Margot Robbie, le film comme son auteur et ses comédiens ne recevront aucune récompense du jury, mais par contre obtiendront à Cannes la palme de l'affection du public. Il faudra donc attendre le 14 août 2019, pour que le film devienne le succès tant mérité de Quentin Tarantino. Les auteurs analysent ce nouvel opus à l'oeuvre de Quentin Tarantino comme son film le plus personnel, faussement cool, crépusculaire et impressionnant de maîtrise. Mais dans leur livre en cent pages richement illustrées, ils décortiquent tous les films du maestro, depuis *Reservoir Dogs* en 1992, en passant évidemment par les incontournables *Django Unchained* et *Pulp Fiction*, pour lequel le réalisateur a obtenu la Palme d'Or à Cannes en 1994. Au programme : une interview inédite du cinéaste, les meilleures répliques de ses films, un nombre incalculable d'anecdotes, ce que pensent de lui les critiques et certains « *people* » en bien ou en mal, et un déroulé en trois parties de sa jeunesse, de ses premières rencontres aux scénarios en or.

Critique et historien du cinéma, Marc Godin a longtemps travaillé pour Canal + ou Tracks, l'émission d'Arte. Au fil des années, il a écrit pour See Mag, Technikart, Le Point, Bakchich ou le Daily Mars...

Il a publié plusieurs livres sur le gore, Henri-Georges Clouzot et son livre sur Emmanuelle, le film-phénomène de Just Jaeckin sera édité à nouveau fin 2019 dans une version revue et augmentée.

*Son QT préféré Reservoir Dogs*



Juriste de formation, Denis Brusseaux est journaliste depuis 20 ans, spécialisé en cinéma (DVDRama, See Mag) et en jeux vidéo (Joypad, Jeux Video Magazine, VideoGamer). Il a mené en parallèle une carrière de scénariste de cinéma (Le Guetteur de Michele Placido, avec Daniel Auteuil et Mathieu Kassovitz, sorti en 2012) et a rejoint en 2017 la société UBISOFT, pour laquelle il occupe le poste de Directeur de la Narration. Également conférencier, il est co-auteur des ouvrages *Metal Gear Solid : une oeuvre culte de Hideo Kojima* (Third Editions) et *100 ans de cinéma japonais* (Editions de la Martinière). *Son QT préféré Kill Bill*



Comme le chantait en son temps Michel Berger : « Pour me comprendre, il faudrait savoir qui je suis ... » et pour comprendre la vie et les choix de Quentin Tarantino, il faut remonter aux premières années de sa vie ...

Il naît à Knoxville, dans le Tennessee le 27 mars 1963 par un beau jour de printemps. Il est le fils unique de Connie une infirmière et de Tony Tarantino, un jeune acteur et musicien amateur Newyorkais. Ce dernier est d'origine italienne et sa mère a des ascendances irlandaises et cherokees. Le couple est en rupture et son père quitte le domicile conjugal avant même sa naissance. En 1965, alors que Quentin a deux ans, sa mère emménage à Torrance, dans la banlieue sud de Los Angeles, puis se remarie avec un pianiste de bar, qui lui fait découvrir sa passion pour le cinéma. Mais sa mère divorce une deuxième fois tandis que le jeune Quentin a une dizaine d'années. Dès son plus jeune âge, il regarde à volonté des films au cinéma. Les tous premiers films qui le marquent profondément sont « Délivrance » et « La Horde Sauvage ». Adolescent, il regarde des films, principalement ceux de la *blaxploitation*, mais également de films de *kung fu*.



**QUENTIN TARANTINO,  
LE CINÉMA DANS LE SANG,  
par DENIS BRUSSEAU et MARC GODIN.  
100 pages, 15,60 €  
sur la boutique de see-mag.fr**

De son aveu même, il a peu de goût pour les études et se rebelle contre l'autorité en commentant quelques petits délits, fort heureusement sans gravité.

À l'âge de quinze ans, il abandonne ses études en Californie et, pour gagner son argent de poche, travaille comme projectionniste dans un cinéma porno. Au début des années 80, il s'inscrit dans une compagnie de théâtre qu'il quittera rapidement pour prendre des cours d'art dramatique avec Allen Garfield. Cette période marquera irrémédiablement sa future carrière de réalisateur et de metteur en scène. Le jeune Quentin prend ainsi l'habitude de jouer certaines scènes avec ses collègues acteurs, qu'il tire de leurs films préférés, et réécrit les répliques dont ils ne se souviennent plus, brochant de plus en plus de nouvelles choses à chaque fois. Il prend alors conscience de ses talents de scénariste, lui qui n'a jamais fréquenté d'école de cinéma mais ses cours de théâtre l'ont certainement beaucoup aidé à appréhender le milieu du septième art...

La suite de la trajectoire de Quentin Tarantino est à découvrir dans ce magnifique livre que je vous invite à découvrir sans plus attendre !



## QUENTIN TARANTINO CE SONT LES ACTEURS QUI LUI DISENT MERCI

**QUENTIN TARANTINO AIME LES ACTEURS, QUI LE LUI RENDENT BIEN. VÉRITABLE AMANT À STARS, IL A RELANCÉ CERTAINS DE LEURS PLUS BEAUX RÔLES À JOHN TRAVOLTA, SAM JACKSON, UMA THURMAN OU LEONARDO DICAPRIO.**

— PAR MARC GOÛN

été 2013. L'affiche de *Elmer* ambulant, on y reconnaît Leonardo DiCaprio, Jamie Foxx, Samuel L. Jackson, Christoph Waltz, Jonah Hill, plus quelques «vieilles dames» comme Diane Ladd, Françoise Sagan ou Janeane Garofalo... Ce n'est plus un casting, c'est le bestiaire hollywoodien ! Et lui, Quentin Tarantino sculpte les plus beaux scénarios de cinéma contemporains et ce depuis son premier film : *Christoph Waltz*, Bruce Willis, Kurt Russell, Robert De Niro, Uma Thurman, Brad Pitt, John Travolta, Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Fassbender... Mais QT ne se contente pas d'embaucher deux stars, il passe un temps fou à auditionner ses acteurs «de la tête d'affiche au moindre second rôle – pour élaborer un scénario homogène dans il ne pouvait être que les plus belles voix, avec des scénarios qui vont faire chanter son texte, à la façon de Sam Jackson.

**Il dort les scénaristes comme personne**  
Toujours acteur, Tarantino est également un scénariste contrasté qui se destina à une grande carrière dès 19 ans. «L'art dramatique est pour moi ce qu'il y a de plus important au monde. Je l'ai étudié pendant six ans mais je n'ai jamais trouvé de travail, je n'arrivais même pas

à décrocher une audition». Si cette dernière mercuriale ne s'est jamais reformée, QT s'est offert de petites apparitions dans ses propres films (par exemple ce qu'il a fait de mineur) et déclaré ses scénarios comme personnes. Il travaille à la façon d'un musicien ou d'un chef d'orchestre, avec de nombreuses répétitions avant le début du tournage. Une fois sur le set, l'équipe fonctionne comme un groupe, un orchestre, et QT – qui travaille avec de la musique sur le plateau – n'a plus qu'à faire partager sa vision, son enthousiasme, pour obtenir la note souhaitée. L'accent qui s'engage et bien sûr des perfor-  
mances d'orchestration.

**Payés au minimum mais nommés aux Oscars**  
A l'arrière, si les acteurs de Tarantino sont payés le minimum syndical, le retour sur investissement est maximum. Sam Jackson, Uma Thurman, John Travolta et Robert Forster ont reçu des nominations aux Oscars et Christoph Waltz a décroché deux fois la statuette d'or. Tarantino a révélé plusieurs candidats inconnus dont Zoe Bell, Christoph Waltz, le Français Denis Ménochet, Michael Madsen – relancé les carrières au point mort de John Travolta, David Caradine, nord-Pas de Calais.

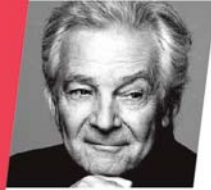
Tarantino, ce sont les acteurs qui lui disent merci !



« Sam Jackson est un poète. Quand il prononce une de mes répliques, j'ai l'impression que ma prose merdique ressemble à du Walt Whitman. QUENTIN TARANTINO

Quentin Tarantino, Christoph Waltz et Samuel L. Jackson

« Sam Jackson est un poète. Quand il prononce une de mes répliques, j'ai l'impression que ma prose merdique ressemble à du Walt Whitman. QUENTIN TARANTINO



Pierre Arditi  
Françoise Berléand  
Michèle Bernier  
Philippe Chevallier  
R. Jonathan Lambert  
Michèle Laroque  
Michel Leeb  
Jacques Mailhot  
Florent Peyre

2019/2020

abonnez-vous !

**LES  
THÉÂ-  
TRALES**  
LE MEILLEUR DU THÉÂTRE PARISIEN

**Montpellier**

L'Opéra Comédie  
11 Boulevard Victor Hugo, 34000 Montpellier  
Réservation : 01 53 20 00 60 - [www.les-theatrales.com](http://www.les-theatrales.com)

# SAISON 2019 2020

## LE PRÉNOM

jeudi 7 & vendredi 8 novembre 2019



## VIVE DEMAIN !

mardi 14 & mercredi 15 janvier 2020

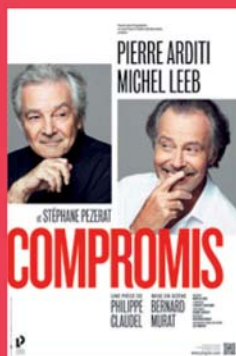


## LE SOMMELIER

jeudi 16 & vendredi 17 janvier 2020

## COMPROMIS

mardi 31 mars & mercredi 1<sup>er</sup> avril 2020



## TRUMPERIE SUR LA MARCHANDISE

mardi 5 & mercredi 6 mai 2020

**réservations  
& abonnements**

[www.les-theatrales.com](http://www.les-theatrales.com)  
et points de vente habituels

ROBERT  
DE NIRO

AL  
PACINO

JOE  
PESCI

A MARTIN SCORSESE PICTURE  
**THE  
IRISHMAN**

NOVEMBER 1  
IN SELECT  
THEATERS

NOVEMBER 27  
**NETFLIX**

SCREENPLAY BY STEVEN ZAILLIAN DIRECTED BY MARTIN SCORSESE





Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 Netflix France

# MARTIN SCORSESE

## *de retour au Festival Lumière*

### *pour présenter en avant-première*

# THE IRISHMAN

Martin Scorsese nous avait promis en 2015, lorsqu'il a reçu le Prix Lumière, qu'il reviendrait à Lyon. Les paris étaient donc ouverts et c'est de bonne grâce que le réalisateur américain s'est fait un plaisir de revenir afin de présenter en avant-première sur le grand écran de l'auditorium de Lyon son nouveau film, intitulé « *THE IRISHMAN* », l'irlandais en français dans le texte, produit par Netflix et diffusé sur leur chaîne de streaming.

Le Festival Lumière, institution lyonnaise, qui fête son dixième anniversaire cette année, a organisé l'événement à la hauteur des ambitions du cinéaste, et ainsi a réjoui les cinéphiles venus de toute la région le 15 octobre dernier pour cette occasion à ne pas manquer : voir sur grand écran un film produit par Netflix.

( Suite Page  
 34 )



Crédit Photo : Netflix France

Le film de Martin Scorsese a été jugé comme un excellent candidat à la course aux Oscars en 2020.

Ainsi *The Irishman* ne fera l'objet que d'une sortie limitée dans quelques cinémas américains et britanniques, afin d'être en conformité avec le règlement de l'Académie qui stipule que seuls les films projetés pendant au moins sept jours consécutifs dans la région de Los Angeles peuvent prétendre à une nomination aux Oscars.

Les ambitions de Netflix prennent corps, au-delà de ses ambitions commerciales. En devenant productrice de films, la plateforme de streaming veut aussi se faire une place symbolique dans l'industrie cinématographique, en rejoignant depuis peu la *Motion Picture Association of America*, qui réunit tous les grands studios américains. Cette stratégie passe par la présentation de ses films en festivals, afin qu'ils reçoivent l'approbation de la profession. Martin Scorsese a ainsi saisi cette opportunité pour faire produire son film et le diffuser dans tous les festivals après la projection lyonnaise pendant le Festival Lumière, puisqu'il sera ensuite présenté au Festival du Film de New York, celui de Londres, et enfin au Festival de Rome.

*The Irishman*, qui a coûté pas moins de 175 millions de dollars, marque le retour de Robert De Niro et Joe Pesci



Crédit Photo : Netflix France

chez Scorsese, qui les avait dirigés pour la dernière fois en 1995 dans *Casino*. À leurs côtés, Al Pacino, âgé aujourd'hui de 79 ans, fait son entrée dans l'univers du cinéaste.

Le film commence après la Seconde Guerre mondiale et raconte sur plusieurs décennies l'histoire du crime organisé, avec ses rouages, ses rivalités et ses liens étroits avec le milieu politique, à travers le parcours Frank Sheeran, surnommé « *The Irishman* ». Ce syndicaliste tueur à gages de la mafia, incarné par Robert De Niro, se souvient de sa possible implication dans l'assassinat de Jimmy Hoffa ...

*The Irishman* est un projet de longue date de Martin Scorsese, annoncé dès 2008 comme la neuvième collaboration entre le réalisateur et Robert De Niro. Al Pacino et Joe Pesci sont ensuite annoncés dans les rôles respectifs de Jimmy Hoffa et du mafieux Russell Bufalino. La participation de Joe Pesci a longtemps été incertaine. Il l'aurait refusé une cinquantaine de fois, malgré l'insistance de Martin Scorsese qui l'a littéralement harcelé au téléphone ! Finalement il finira par céder, officialisera sa collaboration en 2017, lui qui n'avait pas tourné depuis 2006. Une fois de plus Martin Scorsese se surpasse dans cette oeuvre magistrale, portrait d'un monde à part qu'il n'a pas fini de rendre passionnant !



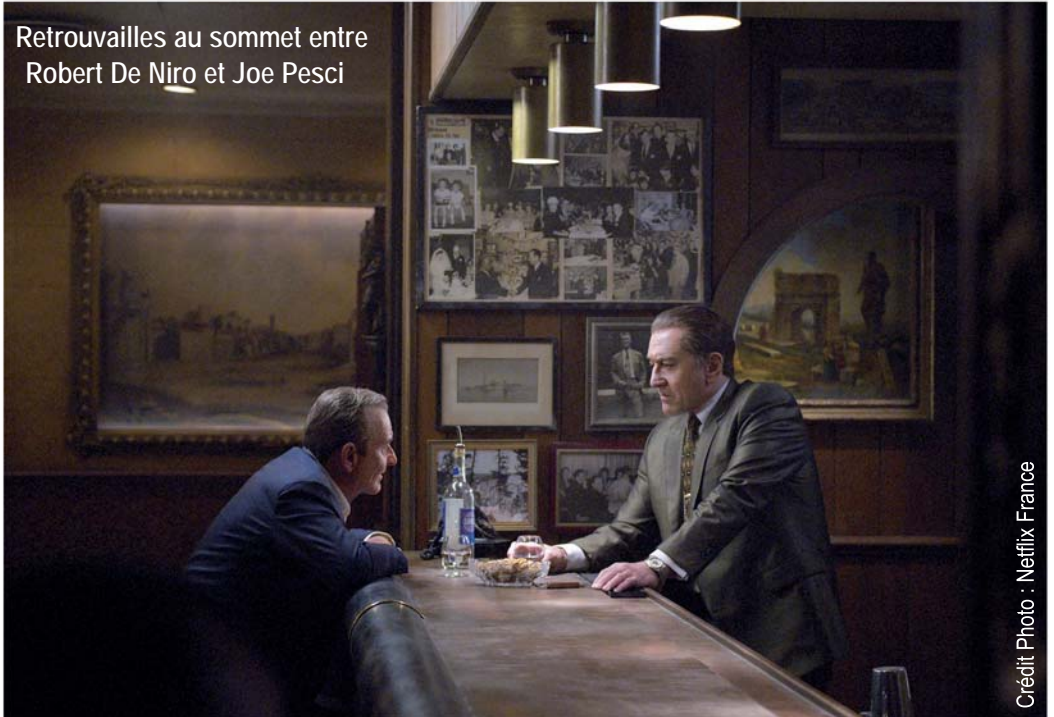
Crédit Photo : Netflix France

Robert De Niro, très attaché au rôle de Frank Sheeran, a co-produit le film dont le scénario a été écrit par Steven Zaillian.



Crédit Photo : Netflix France

Retrouvailles au sommet entre Robert De Niro et Joe Pesci



Crédit Photo : Netflix France



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazouia

# LIAM GALLAGHER

## ***L'enfant terrible du rock au Festival de Carcassonne !***

Le Festival de Carcassonne a créé l'événement cet été en programmant la seule date de concert en France pour Liam Gallagher, au Théâtre Jean-Deschamps. Un show unique et atypique à l'image de l'ex-chanteur du groupe mythique *Oasis*. S'agit-il d'un retour en grâce depuis son ultime dispute avec son frère Noel Gallagher, à *Rock en Seine* en 2009 ? Leur groupe Oasis n'existe effectivement plus que sous forme d'albums, vendus à plus 70 millions d'exemplaires dans le monde. Mais les frères Gallagher sont toujours là, chacun avec sa carrière solo. Liam, le cadet et la voix principale de feu *Oasis*, toujours aussi excentrique et boudeur, vient de sortir un nouvel album solo intitulé « *Why me ? Why not ?* », et ne se produira pas en France avant février, à Paris. De son aveu même, il ne renie pas les années Oasismania, puisqu'une bonne moitié des titres qu'il a interprété appartient au patrimoine oasisien. Le concert dans la Cité carcassonnaise a débuté sur les chapeaux de roues avec « *Rock and roll Star* » d'Oasis suivi de « *Morning Glory* ». ... suivra dans la deuxième partie ses propres compositions, rivalisant là encore avec celles de son frère Noël. Le public est habitué à ses airs taciturne qu'il arbore sur scène, mais c'est pour mieux cacher sa sensibilité à fleur de peau.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

**Liam Gallagher**

au soir de son concert à Carcassonne  
le 28 Juillet 2019



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

C'est en terrain conquis que Liam Gallagher et ses musiciens se sont imposés le 28 juillet dernier, face à des fans de la première heure, anglais, espagnols et français pour la plupart. Il fait une chaleur sèche ce soir là, contrastant avec la soirée où Sting s'est produit, peu après une interminable session de pluie. Il suinte sous sa parka de nylon, se donnant un style de hooligan des stades de foot, sa deuxième passion ...

La scène est bondée de murs d'enceintes, et le son est saturé par les guitares. Du bon son à l'ancienne comme le public l'aime, et Liam Gallagher réussit son examen d'entrée des chanteurs solo, faisant enfin oublier Oasis en présentant enfin son style et la direction qu'il veut prendre pour les années à venir.

Interviewé lors de la sortie de son album, il commente son retour sur le devant de la scène : *« Je suis un auteur compositeur à temps partiel. Si je n'écrivais plus de chansons, je n'irais pas me jeter sous un bus, je demanderai à quelqu'un de l'écrire, et ils font tous la queue pour le faire. Mais si je ne pouvais plus chanter, c'est là que je me jetterai du haut d'un immeuble. Chanter est plus important pour moi que d'écrire des chansons. Alors que pour certains, écrire des chansons est plus important que de chanter. Si je ne pouvais plus chanter, c'est là que je perdrais la tête. »*

**« Il faut s'éclater et ne pas se prendre la tête.**

**C'est juste de la putain de musique tu vois ?**

**Il ne faut pas perdre trop de temps à s'inquiéter du son de la caisse claire et de toutes ces conneries.**

**Il faut juste se lancer, monter le son, faire du bruit et avoir du style ! »**

**LIAM  
GALLAGHER**



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

*Ecrire, j'en ai rien à foutre ... Si j'écris une chanson, j'écris une chanson. Si je ne le fais pas, je ne le fais pas ! J'ai 47 ans et Noël 67 ans ( 52 ans en réalité ), c'est toujours chiant hein ! On s'est séparé il y a 10 ans et on continue à faire de la musique. On est ce qu'il y a de plus excitant dans le milieu de la musique aujourd'hui, tu vois. Il y a beaucoup de gens géniaux, mais ils sont tous hyper chiants. Tout le monde vend des tas de disques, même les stars du rap vendent des tas de putains de disques, mais ils sont tellement chiants. (...) Il n'y a pas tellement de bons groupes quand même. Tout le monde semble un peu " poli " aujourd'hui. Tout le monde semble un peu " éloquent " aujourd'hui ... et ils font tous : " Ho, achète mon album s'il te plaît ! ". Il ne faut jamais supplier les gens d'acheter ton disque putain ... Je suis un connard parce que je ne mendie pas. Je ne cours pas après, je ne mendie pas ... Tu achètes mon disque, tu l'achètes, si tu vas à mon concert, tu y vas ou pas. J'ai l'impression qu'aujourd'hui tout le monde supplie et s'accroche à sa petite carrière et ils n'osent pas parler franchement. Ils ont peur que la maison de disques se débarrasse d'eux, et ils n'auront plus qu'à travailler sur le yacht de papa dans le sud de la France, deux fois par an ... Hooo les pauvres putains de petits chats. »*

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

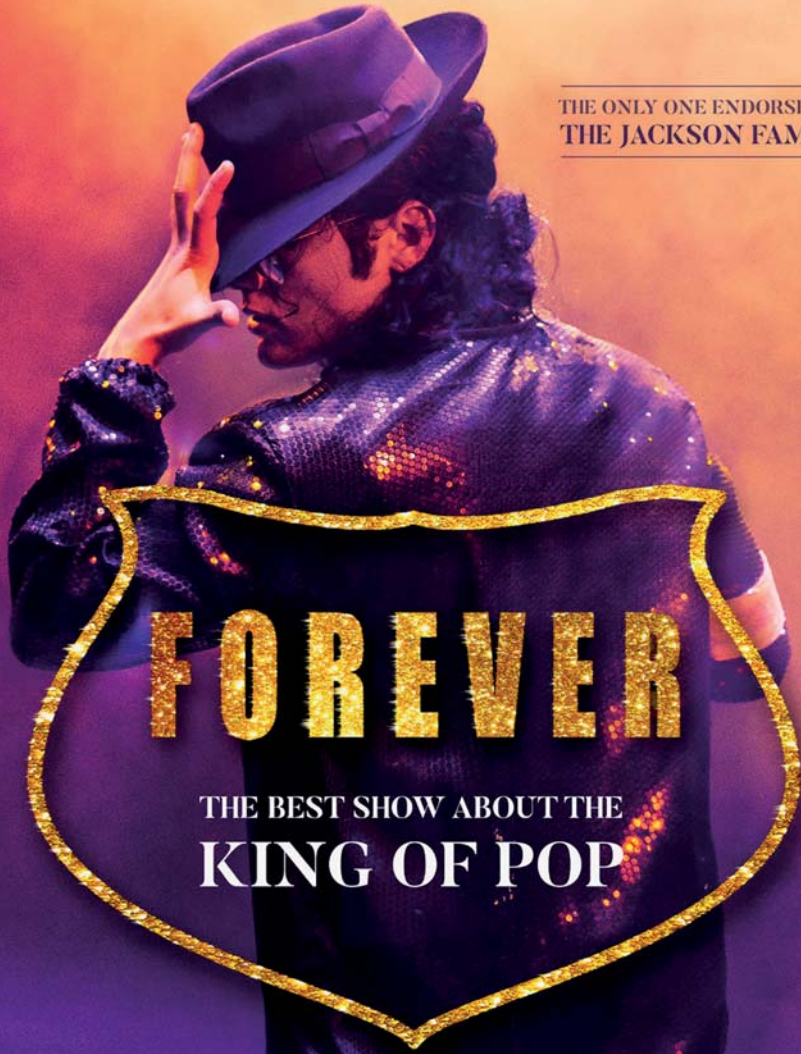


Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

INDIGO PRODUCTIONS en accord avec SUMMUM MUSIC, présente

THE BEST SHOW IN THE WORLD ABOUT  
**MICHAEL JACKSON**

THE ONLY ONE ENDORSED BY  
THE JACKSON FAMILY\*



\* L'UNIQUE APPROUVÉ PAR LA FAMILLE JACKSON • Licenses 2 et 3 : 1068465 - 1068464

**MERCREDI 11 DECEMBRE 2019 | 20H00**  
**ZENITH SUD MONTPELLIER**

**JEUDI 06 FEVRIER 2020 | 20H00**  
**LE DÔME MARSEILLE**

Billetterie en points de vente habituels





CHEYENNE PRODUCTIONS PRESENTE

# LOVE, DANCE & PARTY BORN IN 90

## LE CONCERT EVENEMENT

Animé par Séverine Ferrer

JEU 14 NOVEMBRE 2019 | 20H00 - ZENITH SUD MONTPELLIER

VEN 15 NOVEMBRE 2019 | 20H00 - LE DÔME MARSEILLE

SAM 16 NOVEMBRE 2019 | 20H00 - PALAIS NIKAIÏA NICE

Réservations : [www.adamconcerts.com](http://www.adamconcerts.com) et points de vente habituels

# IBRAHIM MAALOUF S 3 N S



**DIMANCHE 1er DECEMBRE 2019 | 19H00  
LE DÔME MARSEILLE**  
**DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019 | 19H00  
ZENITH SUD MONTPELLIER**

Réservations : [www.adamconcerts.com](http://www.adamconcerts.com) et points de vente habituels

# SOPRANO

PHOENIX TOUR



JEU 12 DECEMBRE  
2019 | 20H00  
ZENITH SUD  
MONTPELLIER

VEN 13 DECEMBRE  
2019 | 20H00  
ARENA  
NARBONNE

Réservations : [www.adamconcerts.com](http://www.adamconcerts.com)  
et points de vente habituels

Philippe Delmas, Artistic Records,  
Il est content et Mickaël Chetrit  
présentent



# Jeff Panacloc CONTRE-ATTAQUE

ECRIT PAR  
JEFF PANACLOC  
THOMAS MAURION  
TOM VILLA

Mise en scène  
NICOLAS NEBOT  
Mise en lumière  
ERWAN CHAMPAGNE

JEU 28 NOVEMBRE 2019 | 20H00  
ZENITH SUD MONTPELLIER

Réservations : [www.adamconcerts.com](http://www.adamconcerts.com) et points de vente habituels



**STAR**  
L'ASCENSION DE SKYWALKER  
**WARS**

AU CINÉMA LE 18 DÉCEMBRE

[/StarWars.fr](#) [@StarWarsFR](#) [#StarWars](#) [#LAscensiondeSkywalker](#)

Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 The Walt Disney Company France

# ADAM DRIVER

## *l'aventure prend fin dans*

# STAR WARS IX

### L'ASCENSION DE SKYWALKER

Adam Driver est un habitué du Festival de Cannes, il vient y présenter en compétition un film indépendant pratiquement tous les ans. Cette année, il était présent pour « *The Dead don't Die* » de Jim Jarmusch, sélectionné comme film d'ouverture, et avec un rôle de shériff naïf en butte avec des zombies d'une petite ville américaine. Aux antipodes donc de cette galaxie lointaine, très lointaine où il incarne le méchant et caractériel Kylo Ren, dans la nouvelle trilogie de *Star Wars*. Avec la sortie sur les écrans de l'épisode IX à la fin de l'année, les fans vont enfin pouvoir découvrir la conclusion de la saga Skywalker, créée par Georges Lucas voici quarante-deux ans. Ces fans reprochant à la nouvelle trilogie de ne pas avoir de véritable ligne directrice, la réalité serait tout autre. En effet après la sortie de « *Star Wars VII : Le Réveil de la Force* » de nombreux fans ont été frustrés car ils ont considéré que ce n'était qu'un remake « *D'un Nouvel Espoir* », le premier opus sorti en 1977. La déception a été encore plus grande après la sortie de « *Star Wars VIII : Les Derniers Jedi* » car le film ne semblait pas être cohérent avec les événements qui s'étaient déroulés dans l'épisode précédent et ne répond pas aux questions qui ont été posées dans le premier film de la dernière trilogie. ( Suite Page 44 )

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**ADAM DRIVER**  
 sur le tapis rouge  
 du 72ème Festival  
 de Cannes 2019

Forcément, les fans de la première heure sont nombreux à penser que rien n'a été véritablement écrit en amont du projet et que la nouvelle trilogie est écrite au fur à mesure. Mais selon les pontes de Disney qui chapeautent le projet, Kathleen Kennedy en tête, il semblerait que ce ne soit pas le cas. Leur réponse officielle est que Lucasfilm, dont Disney est aujourd'hui propriétaire, aurait finalement utilisé la méthode George Lucas, c'est à dire avoir une idée de début et une idée de fin, puis de combler pour arriver du point A au point B. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre Adam Driver lors d'une interview accordée pendant la promotion du film de Jim Jarmusch, présenté à Cannes. L'interprète de Kylo Ren a en fait révélé connaître un élément de l'intrigue finale depuis le début.

« C'est la deuxième fois que je travaille sur un projet qui dure aussi longtemps. Explique Adam Driver lors de son interview. Avec Star Wars, cela fait six ans que j'en entends parler, que je travaille dessus. J'avais déjà vécu ça sur le film « Girls », puisqu'il s'est passé à peu près le même laps de temps, six ou sept ans, entre le tournage du pilote et les dernières scènes. Depuis que je suis dans ce milieu, j'aime le fait de pouvoir travailler sur d'autres projets en parallèle, puis de revenir pour voir les copains. C'est toujours bien de retrouver un groupe qu'on connaît. Avec « Girls », on ne savait pas vraiment comment ça finirait et c'était fun de développer la série au fur et à mesure, de réfléchir à tout ce qui allait se passer. Avec Star Wars, je connaissais un élément clé, je savais où ça allait. J'ai gardé ça en tête, et ça se construisait peu à peu autour de cette information. »



Ainsi Adam Driver garde le secret de *Star Wars* depuis plusieurs années et ce n'est pas quelque chose d'aussi banal que de retrouver son casque qu'il avait pourtant détruit dans le précédent opus, dans « *Star Wars IX : L'ascension de Skywalker* ». Adam Driver dit qu'il est connu depuis longtemps « où tout se passait », alors poursuivez votre lecture au fur et à mesure que nous affinons les possibilités de ce dont il parle.

« J'étais très reconnaissant de ne pas avoir reçu de bout de papier qui disait : Les parents de Rey sont tels ou tels, ajoute t-il.

Rian Johnson, le scénariste et réalisateur de « *Star Wars VIII : Les derniers Jedi* », nous a dit lors de la sortie de ce film, à propos de JJ Abrams qui a écrit et réalisé l'épisode VII : « Qu'il aurait eu des idées dans sa tête et qu'il ne les a pas dictées » à Rian Johnson. Ce sentiment de tout recommencer à partir d'une page blanche a été ce qu'à vécu Johnson, lors de l'écriture de l'épisode VIII, avec la bénédiction de Kathleen Kennedy, dont la vision était d'aborder ce film comme une histoire mettant à l'épreuve tous ses héros, et on dirait qu'il a eu l'occasion de faire les choix de narration qu'il souhaitait faire en cours de route. »



Crédit Photo : The Walt Disney Company France



Crédit Photo : The Walt Disney Company France

Mais maintenant que JJ Abrams est de retour dans le siège de réalisateur pour finir la trilogie avec l'épisode IX, il voudra naturellement incorporer toutes les idées globales qu'il aurait pu avoir toutes ces années auparavant dans ce dernier film de la trilogie. Daisy Ridley a déclaré à son tour qu'elle pensait « *qu'il y avait une sorte de consensus général sur les grandes lignes de la trilogie* », et maintenant qu'Abrams est revenu, il semble pouvoir exécuter ce plan pour compléter ce qui s'est passé dans *Le dernier Jedi*, le précédent opus sorti en 2017.

Si les spéculations vont bon train à quelques semaines de la sortie en salles de l'épisode IX, concernant l'issue finale et le destin de son personnage, nous pouvons très bien imaginer quelque chose de simple que JJ Abrams aurait indiqué dès le début à Adam Driver. Kylo Ren se racheterait à la fin de la saga, ou même que Kylo mourrait simplement en héros. Adam Driver a peut-être une idée plus détaillée de *Star Wars* depuis qu'il a déclaré que « *les choses se préparent pour ...* » Quoiqu'il en soit, Adam Driver semblait détaché et soulagé sur le tapis rouge de Cannes cette année. Signe qu'il est véritablement libéré de son rôle de Kylo Ren et de tous ses secrets !



Crédit Photo : The Walt Disney Company France

**Dans cet ultime opus à la saga, nous retrouverons aux côtés de Rey, le pilote Poe Dameron, Finn, les fidèles C3PO, R2 D2, Chewbacca, et verra le grand retour de Lando Calrissian.**

# SALON de la PHOTO



LE SALON DE LA PHOTO VU PAR REIKO NONAKA

DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2019  
PARIS PORTE DE VERSAILLES

[www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)

DÉCLENCHEUR D'IDÉES  
TESTER • PHOTOGRAPHER • S'INSPIRER

PRÊTS POUR DE  
NOUVEAUX  
DÉFIS ?



**jièlbé**  
*CREATION - DESIGN - CONCEPT*

Photographie professionnelle  
Agence de Communication  
Edition # Impression  
Reportages Vidéo

**[www.jielbe.com](http://www.jielbe.com)**